

Chers élèves,

Nous allons poursuivre notre travail en révisant les temps du récit. Prenez votre cahier pour conserver une trace écrite en recopiant tous les passages surlignés en jaune. Faites les exercices demandés, puis comparez-les au corrigé afin de vérifier votre travail.

Séance 5 : Les temps du récit

Objectifs :

- Réinvestir la morphologie et les emplois des temps du récit
- Savoir accorder correctement le verbe avec son sujet aux temps du récit

Activité 1 : Je révise la conjugaison des temps du récit

☞ **Coup de pouce :** Vous pouvez vous aider de la fiche sur les temps du récit (Fichier 0015-Cours).

1. Récrivez les phrases en accordant les verbes avec leur sujet souligné, à l'imparfait de l'indicatif.

Quand le sujet est un GN, soulignez le nom principal.

1. Je (croire) pouvoir vaincre tous les ennemis de la Terre. 2. À la maison, nous (dîner) à huit heures. 3. Je (lire) tous les soirs avec grand-père puis nous (jouer) aux cartes. 4. L'heure des repas (être) immuable, mais les plats préparés par maman (varier) souvent. 5. Ma grand-mère, voulant me plaire, (confectionner) de bons gâteaux. 6. Sa tarte aux fraises (plaire) à tout le monde.

2. a) Entourez les sujets et soulignez la terminaison des verbes.

Je regardai mon voisin avec intérêt mais il ne daigna pas me jeter un regard. Il me tourna même le dos. J'essuyai une larme et tentai de cacher ma déception.

b) Poursuivez le texte en accordant les verbes.

Pierre (continuer) à suivre le cours et (poser) des questions au professeur. Moi, je n'(oser) pas le faire. Je n'(avoir) pas le courage de lever le doigt. J'(écouter) et (apporter) une attention aiguë au cours. Pierre (faire) un résumé qu'il (dicter) à toute vitesse.

3. Le jeu des sept erreurs : corrigez ce passage écrit par un élève discret.

Les élèves entraient en classe ; ils se bousculait tous. Le nouveau restais dans son coin. J'eu pitié de lui et lui parlait : arrivé depuis peu, ce fils de fermiers ne connaissais personne. Je lui proposa de devenir mon ami.

Activité 2 : Je révise les emplois des temps du récit

4 a. Quels sont les deux temps verbaux employés ?

b. Quel est le temps qui sert à exprimer des actions importantes, de premier plan ? Celui qui sert à évoquer une situation au second plan ? Celui qui sert à décrire ?

Le deuxième événement se produisit en octobre 1915. Mon grand-père me fit inscrire au petit lycée Henri-IV. Mes supériorités rêvées s'évanouirent : il se trouvait toujours quelqu'un pour répondre plus vite que moi. J'admirais de bon cœur mes camarades et je ne les enviais pas. M. Ollivier mon professeur principal reçut ma mère. C'était un grand homme, décharné ; il était chauve, avait un teint de cire.

J.-P. SARTRE, *Les Mots*, 1964

5. Conjuguez les verbes au temps du passé qui convient.

M. Ollivier (promettre) de me "suivre". Je (guetter) son regard pendant les cours ; il ne (parler) que pour moi, j'en (être) sûr ; je (croire) qu'il m'(aimer), je l'(aimer), quelques bonnes paroles (faire) le reste : je (devenir) sans effort un assez bon élève. Mon grand-père (grommeler) en lisant les bulletins trimestriels, mais il ne (songer) plus à me retirer du lycée. En cinquième, j'(avoir) d'autres professeurs, je (perdre) mon traitement de faveur.

J.-P. SARTRE, *Les Mots*, 1964

Pour aller plus loin : Je vous propose la dictée suivante pour vérifier vos connaissances (Fichier 0015-Dictée). Recopiez-la dans votre cahier puis comparez votre texte avec le corrigé qui suit.

Compétences du socle

Domaine 1.1 : Langage pour penser et communiquer

Réfléchir sur le système linguistique

- Je sais accorder correctement le verbe avec son sujet aux temps du récit.
- Je sais identifier les emplois des temps du récit.

Correction des exercices

Activité 1 : Je révise la conjugaison des temps du récit

1. Récrivez les phrases en accordant les verbes avec leur sujet souligné, à l'imparfait de l'indicatif.

Quand le sujet est un GN, soulignez le nom principal.

1. Je croyais pouvoir vaincre tous les ennemis de la Terre. 2. A la maison, nous dînions à huit heures. 3. Je lisais tous les soirs avec grand-père puis nous jouions aux cartes. 4. L'heure des repas était immuable, mais les plats préparés par maman variaient souvent. 5. Ma grand-mère, voulant me plaire, confectionnait de bons gâteaux. 6. Sa tarte aux fraises plaisait à tout le monde.

2. a) Entourez les sujets et soulignez la terminaison des verbes.

Je regardai mon voisin avec intérêt mais **il** ne daigna pas me jeter un regard. **Il** me tourna même le dos. **J'**essuyai une larme et tentai de cacher ma déception.

b) Poursuivez le texte en accordant les verbes.

Pierre continua à suivre le cours et posa des questions au professeur. Moi, je n'osai pas le faire. Je n'eus pas le courage de lever le doigt. J'écoutai et apportai une attention aigüe au cours. Pierre fit un résumé qu'il dicta à toute vitesse.

3. Le jeu des sept erreurs : corrigez ce passage écrit par un élève discret.

Les élèves entrèrent en classe ; ils se bousculaient tous. Le nouveau restait dans son coin. J'eus pitié de lui et lui parlai : arrive depuis peu, ce fils de fermiers ne connaissait personne. Je lui proposai de devenir mon ami.

Activité 2 : Je révise les emplois des temps du récit

4 a. Quels sont les deux temps verbaux employés ?

Les deux temps verbaux utilisés sont le passé simple (produisit, fit, s'évanouirent, reçut) et l'imparfait (se trouvait, admirais, enviais, était, était, avait).

b. Quel est le temps qui sert à exprimer des actions importantes, de premier plan ? Celui qui sert à évoquer une situation au second plan ? Celui qui sert à décrire ?

Le passé simple sert à exprimer des actions importantes, de premier plan.

L'imparfait sert à évoquer une situation de second plan ou à décrire.

5. Conjuguez les verbes au temps du passé qui convient.

M. Ollivier promit de me « suivre ». Je guettais son regard pendant les cours ; il ne parlait que pour moi, j'en étais sur ; je crus ou croyais qu'il m'aimait, je l'aimais, quelques bonnes paroles firent le reste : je devins sans effort un assez bon élève.

Mon grand-père grommelait en lisant les bulletins trimestriels, mais il ne songeait plus à me retirer du lycée.

En cinquième, j'eus d'autres professeurs, je perdis mon traitement de faveur.

Dictée

Je fus curieux de voir le prodige de la tempête et de l'orage. Je vis le ciel si troublé que plus de quatorze éclairs à la fois frappaient mes yeux ; les nuages se mirent à déverser pluie, neige et grêle. Le temps était si gros et si affreux que je pensai cent fois être tué par les coups de foudre qui tombaient autour de moi et par les arbres fracassés. Lorsque l'orage fut passé, je vis le ciel clair et pur. Je fus transporté de bonheur : la joie fait oublier le tourment.

Extrait d'*Yvain ou le chevalier au lion* de Chrétien de Troyes